

# AVEC NOUS LE DELUGE



**Spectacle chorégraphique pour l'espace public**  
**Compagnie Paon dans le ciment**

Crédit photo : Daesung Lee



# Distribution

## **Mise en scène**

Mattia Maggi

## **Avec**

Guilhem Loupiac

Tom Verschueren

Eliot Maurel

Clément Baudoin

Jonathan Aubart

Mattia Maggi

Mathieu Duval

Eléonore Gresset

## **Musique**

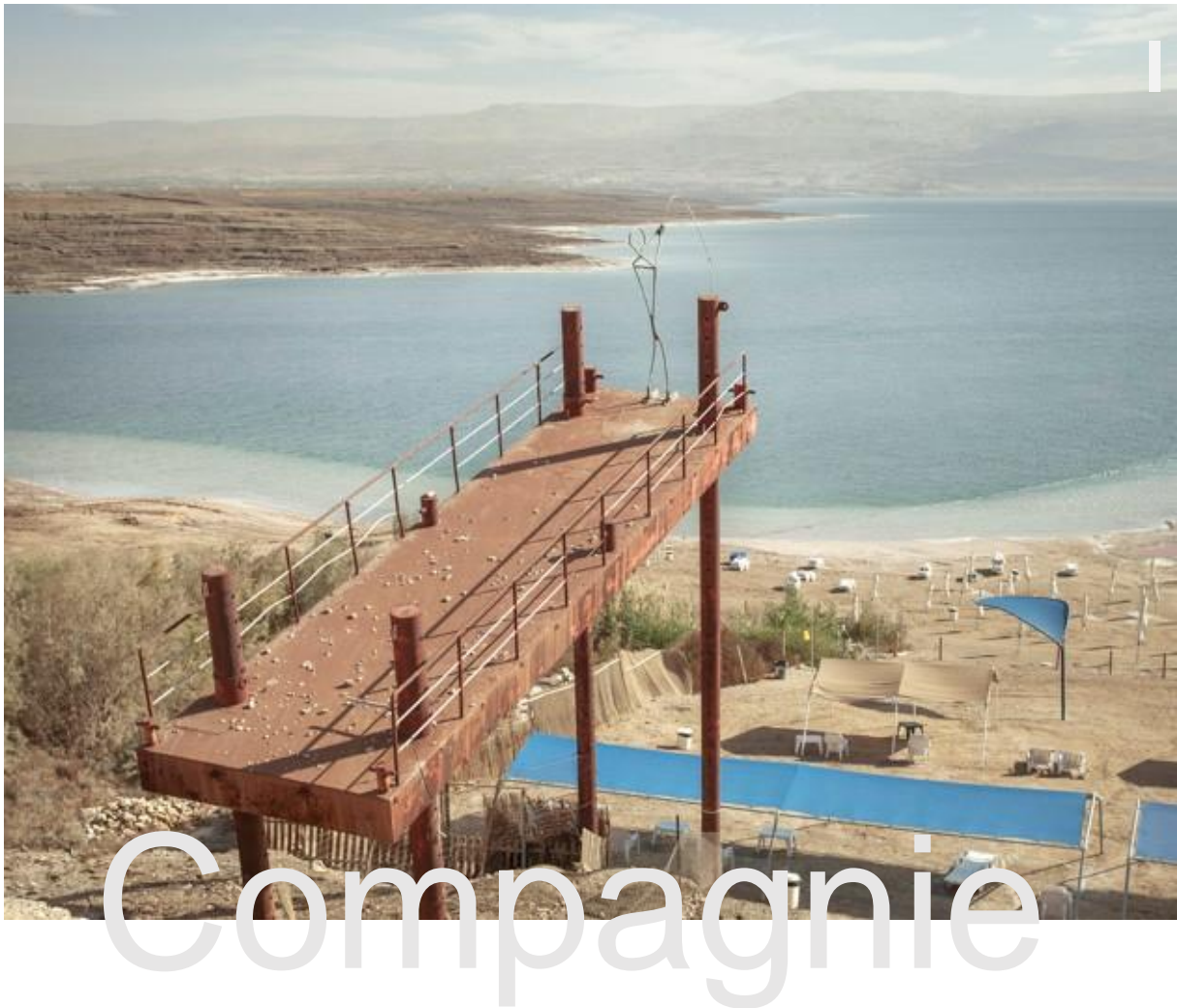
Jonathan Aubart

## **Son**

Morgan Beaulieu

## **Scénographie**

Association CPR



Nous nous sommes rencontrés dans la promotion Arts du Mime et du Geste de l'ESAD (École Supérieure d'Art Dramatique de Paris). La compagnie a été créée en 2015 à la sortie de l'école. Même si nous défendons un théâtre à la croisée de plusieurs disciplines telles que le texte, le mime, la danse, l'acrobatie et la musique, nous écrivons nos spectacles avant tout à partir d'une recherche corporelle qui raconte le combat et la détresse des personnages que nous choisissons de mettre en scène. Nos recherches sur ce travail du corps partent de situations concrètes, qu'il s'agisse d'un contexte précis ou d'une contrainte physique. Il s'agit de corps déjà habités par une émotion, qui doivent faire face à un problème. Ce sont des corps dramatiques. Nous expérimentons ce qu'Alexandre Del Perugia appelle « se faire bouger », c'est-à-dire mettre le corps dans une situation, lui donner un objectif dramatique qui le contraint à se mettre en mouvement pour répondre au problème. C'est un corps dépassé.

---

<sup>1</sup> Water tour, Marco Zorzanello

Pour écrire nos spectacles, chaque membre du projet est investi de la problématique et tente d'y répondre à sa manière. Si l'un de nous reste à l'extérieur pour sélectionner, agencer et retravailler les propositions, chacun est pour autant tendu vers l'objet final. Nous discutons du sujet et apportons de la matière sous forme de textes, musiques, mouvements, désirs. Nous parlons d'écriture de plateau : les propositions se font directement en jeu et prennent une dimension théâtrale. Nous écrivons en développant ces tentatives multiples, les tordants en tous sens pour en faire sortir l'essentiel. Nos problématiques mettent les corps en jeu, comme une fenêtre ouverte sur une situation de crise préexistante.

Si les situations sont concrètes, nous nous appuyons sur le réel pour le distendre. Cet effet de réalité sert à mieux faire apparaître la détresse des corps en proie à un destin tragi-comique. Ces corps malmenés sont le point de départ de notre écriture physique où le choc, qu'il soit émotionnel ou physique, est préalable au mouvement. Nous nous inspirons d'artistes tels que Charlie Chaplin, Buster Keaton, Peeping Tom, James Thierrée, Les Chiens de Navarre et bien d'autres et choisissons de raconter les débâcles de nos personnages avec humour, poussant l'absurdité des situations pour ainsi faire ressortir les enjeux qui les animent.

Notre première création, *Rosie*, créée à la sortie de l'école, parle du combat quotidien pour vivre, et pas seulement pour survivre, dans un pays en guerre. Pour rester fidèles au propos, le décor et les moyens d'éclairages utilisés ont consisté en de grands lampadaires sur roulettes comme si, n'ayant pas beaucoup de moyens, les personnages étaient obligés de s'éclairer eux même pour pouvoir faire le spectacle. Ce dispositif nous a permis de jouer dans des espaces très différents : écoles désaffectées, théâtres, hangars et jardins. Dans notre deuxième création, *Hune*, nous souhaitons raconter la vie quotidienne de trois jeunes échoués sur les marches de leur immeuble et qui cherchent un but à leur vie. Pour l'écriture, nous avons choisi de travailler sur des marches publiques pour ainsi contraindre le corps à chercher une façon de bouger dans cet espace et raconter la tentative d'une ascension sociale. Avec la dernière création, *Maïa*, nous voulions parler d'une frontière entre deux pays et comment celle-ci influe sur les corps et les vies. En parallèle, en 2015, une importante partie de notre équipe a également participé à la création d'*Immortels* de la compagnie Adhok, ce qui a nourris notre approche des Arts de la rue. Forts de ces expériences nous souhaitons, par notre création « Avec nous le déluge », affirmer notre désir de travailler dans l'espace public.

A travers nos projets nous nous engageons à dire notre vérité d'aujourd'hui, tout en affirmant nos peurs. Nous voulons résister aux certitudes et avancer en utilisant nos doutes. Nous gardons l'envie de raconter, de montrer et d'utiliser n'importe quel moyen pour que l'on puisse entrevoir le Paon, quand bien même il serait recouvert de ciment.



# Synopsis

Nous ne savons pas d'où ils ne viennent réellement ni où ils vont. Tel une hallucination ils apparaissent dans les rues, se baladent, visitent avec un regard plus attentif, nouveau, curieux et parfois naïf ce monde qui est nouveau pour eux. Ils questionnent notre ville, notre quotidien et nos vies avec cette même distance que nous avons quand nous questionnons les vestiges des civilisations passées.



# Note

## D'intention

*Avec nous le déluge – Titre en changement*

Le projet est né de l'envie de parler du comportement humain face au changement climatique. Comme pour les créations précédentes je me suis documenté par des articles, documentaires, reportages, expositions et également des expériences personnelles. Ce sont en particulier les images de *Marco Zorzanello* qui m'ont beaucoup frappé par leur absurdité puisqu'elles soulignent les signes de ce changement : dans un désert qui avance, des piscines d'eau turquoise et des parcs aquatiques sont alimentés par la Mer Morte – qui bientôt le sera vraiment, et non seulement de par son nom. Dans les Alpes, de petits couloirs enneigés

---

<sup>3</sup> SNOW-LAND, Marco Zorzanello

artificiellement permettent aux vacanciers d'avoir un minimum de sensations de glisse. Nous nous accrochons à notre mode vie peut-être en se disant qu'il faut en profiter tant que ça dure !

Les habitants de Pompei avaient senti plusieurs tremblements de terre avant l'éruption du Vésuve et ils se disaient peut-être la même chose. C'est ce décalage entre notre environnement et notre comportement que j'aimerais explorer dans ce spectacle. J'imagine des individus qui ne seraient pas en accord avec le milieu dans lequel ils évoluent: une famille de touristes qui se promènent en scaphandrier dans les rues pour découvrir une ville.

*« Là des vestiges de quai, comme si quelque antique port eût abrité jadis sur les bords d'un océan disparu les vaisseaux marchands et les trirèmes de guerre ; plus loin encore des longues lignes de murailles écroulées, de larges rues, toutes une Pompei enfouie sous les eaux, que le capitaine Nemo ressuscitait à mes regards ! Où étais-je ? Je voulais le savoir à tout prix, je voulais parler, je voulais arracher la sphère de cuivre qui emprisonnait ma tête »<sup>4</sup>*

Chorégraphiquement nous emprunterons les gestuelles de la faune et de la flore aquatique et dans leurs pérégrinations cette famille pourra faire penser parfois à un banc de poissons, parfois à un amas d'algues, ou encore à des crustacés. C'est sur la frontière entre le mime et la danse que je souhaiterais raconter une évolution fantasque de l'homme. Si leurs silhouettes sont humaines, leurs gestes ne le sont pas pour autant. Tel un miroir brisé, ils nous renvoient une image déformée de nous-même.

La seule scénographie présente sera celle du mobilier urbain. Pour renforcer le sentiment d'une ville plongée dans les abysses cette déambulation se passera la nuit tombée avec un éclairage public possiblement très faible ou même inexistant. Les costumes auront un dispositif lumineux qui dessinera leurs silhouettes et les personnages manieront également des lampes torches modifiées pour éclairer « autrement » ce qui les entoure.

Un travail important sur le son et la musique sera également fait pour immerger littéralement le spectateur et donner la sensation de profondeur. Il sera diffusé au travers des enceintes que les scaphandriers porteront en guise de bouteilles d'oxygènes de façon à faire voyager les sons au gré des mouvements et des déplacements.

---

<sup>4</sup> Vingt mille lieues sous les mers, Jules Verne



### *Mattia Maggi*

Après l'obtention d'un bac en Arts Appliqués en Italie, en 2006 il arrive en France pour apprendre le mime. En 2008 il entre à l'École Internationale de Mime Corporel Dramatique-Atelier de Belleville dirigée par Ivan Bacciocchi. A sa sortie en 2010 il rejoint la compagnie Troisième Génération et participe à la création de deux spectacles de rue, *Besame mucho* (2010) et *Requiem à deux balles* (2012), et deux spectacles de salle, *L'heure où l'on ne savait rien l'un de l'autre* (2011) et *There is no alternative* (2013). En octobre 2012 il entre à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris dans la promotion *Art du Mime et Du Geste*. A sa sortie en 2015 il intègre la compagnie ADHOK et participe à la création du spectacle *Immortels*. Actuellement il co-écrit et met en scène la nouvelle création de la compagnie Paon dans le ciment, *Hune*.

---

<sup>5</sup> WATER tour, Marco Zorzarello



### *Guilhem Loupiac*

Après avoir obtenu son baccalauréat Littéraire en 2006, il entame une formation de trois ans en Art dramatique au Conservatoire municipal Georges Bizet, dans le XXe Arrondissement. Parallèlement, il débute une licence en Études Théâtrales à Paris III. En 2008, il suit des cours de Bûto et de chant lyrique. Il participe à des stages de mimes et d'opéra de Pékin, suit des cours d'improvisations dirigés par Catherine Hirsch. En 2012, il entre à l'ESAD (l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris) dans la promotion Art du Mime et du Geste.

### *Mathieu Duval*

Il commence la pratique du théâtre à l'âge de 16 ans. Après obtention de son baccalauréat, il fréquente les conservatoires de Rouen et la fac de psychologie à Lille où il s'initiera aux arts du cirque, à la danse contemporaine et mo-derne-jazz et au jeux masqué. En 2012 il entre à l'ESAD au sein de la promotion Arts du Mime et du Geste où, parallèlement à sa formation, il crée, avec Tom Verschueren une forme courte en rue qu'ils jouent lors du festival d'Avignon en 2013. Il écrit et met en scène *Tito*, spectacle jeune public. Il est également guitariste depuis plus de dix ans et compose la musique de spectacle *Rosie*.

### *Eliot Maurel*

Eliot a une solide formation physique : danse, cirque, capoeira, arts martiaux. En 2009 il se forme à l'école des Enfants Terribles durant trois ans, puis au CEPIT du CRR où il travaille avec Sophie Loucachevsky et Alain Gintzburger avant d'intégrer l'ESAD en 2012. Il joue notamment au Théâtre du Rond-Point dans la *Vie moite* mis en scène par Adil Laboudi, et plus récemment dans le *Bel indifférent* de Jean Cocteau mis en scène de Serge Hureau au Hall de la chanson. A sa sortie en 2015 il intègre la compagnie ADHOK et participe à la création du spectacle *Immortels*. Il travaille actuellement dans la nouvelle création de Simon Abkarian, *L'envol des cigognes*.

### *Tom Verschueren*

Après une formation de théâtre et de danse hip hop et modern-jazz, Tom entre à l'ESAD où il fait partie de la promotion 2015 arts du mime et du Geste. Il défend un théâtre corporel et participe à la fondation de la compagnie Paon dans le ciment en 2014. Il joue actuellement avec la compagnie Atome dans un spectacle jeune public. A sa sortie en 2015 il intègre la compagnie ADHOK et participe à la création du spectacle *Immortels*. Actuellement il co-écrit et interprète la nouvelle création de la compagnie Paon dans le ciment, *Hune*.

### *Clément Baudoin*

Avant d'entrer à l'ESAD en 2012, il se forme au jeu théâtral en Normandie au sein de la compagnie Théâtre Ephémérides pendant 5 ans tout en intégrant un cursus théâtre dans son lycée, puis à la danse avec Dominique Boivin dans la Compagnie Beau Geste. Il se forme au clown pendant cette période. A travers ses études de licence de Théâtre à la Sorbonne- Nouvelle, il développe son intérêt pour la chorégraphie et affirme ses ambitions d'un théâtre corporel, notamment dans l'assistantat à la mise en scène. Actuellement il co-écrit et interprète la nouvelle création de la compagnie Paon dans le ciment, *Hune*.

### *Jonathan Aubart*

Il débute sa formation professionnelle d'acteur à l'école des Enfants Terribles auprès de Jean-Bernard Feitussi, Jean-Pierre Baro et Abbes Zahmani avant d'entrer à l'ESAD (Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris) en 2012 dans la promotion Art du Mime et du Geste. Formé au jeu masqué par Christophe Patty, il joue en 2013 au Théâtre du Châtelet sous la direction de Jean-François Zygel. Il a joué dans *Maraband* de Marine Garcia-Garnier au Théâtre de Belleville en mars 2016, dans laquelle il signe également toute la composition musicale. En 2015, il intègre la compagnie ADHOK et participe à la création du spectacle *Immortels*. En parallèle de sa carrière d'acteur, Jonathan Aubart est chanteur-compositeur au sein du groupe *Débris de mots* qui a fait plus d'une centaine de concerts dans Paris et sa région.

### *Éléonore Gresset*

Elle passe deux années de son enfance aux États-Unis où elle débute le théâtre et les claquettes. Elle joue des textes en Anglais dans la compagnie Upstage Production de Grenoble de 2005 à 2008. Après son baccalauréat elle obtient une licence d'Anglais, qu'elle prépare en parallèle de l'école de théâtre Arts en Scène à Lyon, sous la direction du mime Eric Zobel. Elle continue de se former au sein de la promotion « arts du mime et du geste » proposé par l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris. Par ailleurs elle se forme aux danses percussives et fait l'apprentissage de la rue en tant que statue vivante. En 2016 elle intègre la compagnie SourouS et joue dans *Oedipe Parricide*

# Résidences

Du 8 au 20 février 2021, Théâtre de l'Odysée, Périgueux

Du 19 au 24 avril 2021, Théâtre de l'Odysée, Périgueux

# Dates

Festival Les Embarquées 2021, Poses

Festival Mimos In 2021, Périgueux

Festival Les Effusions 2021, Val de Reuil

Contact :

[compagniepaondansleciment@gmail.com](mailto:compagniepaondansleciment@gmail.com)

Mattia Maggi : 07 86 28 92 81

**LA FACTORIE**

L'ODYSSÉE  
PÉRIGUEUX

*mimos*

LES BOURLINGUEURS

TCR